Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXX, n° 29
Bruxelles, août 1954.

Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXX, nr 29
Brussel, Augustus 1954.

CONTRIBUTIONS A L'ÉTUDE DES LÉPIDOPTÈRES HÉTÉROCÈRES. (DEUXIÈME NOTE),

par Serge G. Kiriakoff (Gand).

Noctuiformes nouveaux du Congo Belge.

Les formes décrites ci-dessous font partie des collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Famille *THYRETIDÆ*.

Metarctia (Hebena) subincarnata sp. nov.
(Fig. 1 et 5).

♂. — Tête ambre (153), antennes sépia, palpes orange (196), lavés de sépia latéralement et à pilosité ambre à la face ventrale; thorax et pattes ambre, tibias et tarses terre d'ombre (701) pâle. Moitié basale de l'abdomen ambre, devenant ensuite orange, dessous de l'abdomen lavé d'ambre. Aile antérieure ambre, finement lavé de laque brûlée (81) sauf à la base, sur les veines et sur les bords; aile postérieure plus pâle, tirant sur saumon (198), cellule et côte encore plus pâles, lavées d'orange pâle; franges saumon, lavées d'ambre à la base. Dessous des ailes comme dessus, mais les antérieures non saupoudrées de foncé, de sorte que les veines ne ressortent pas; les postérieures de teinte uniforme. Longueur de l'aile antérieure: 15 mm.

Armure génitale ♂. — Uncus étroit, à faible carène médiane et à petit crochet terminal; pilosité modérée. Valve bifide; côte généralement convexe, rabattue, à faisceau d'épines cornées occupant la moitié distale du repli; termen coupé obliquement, presqu'en ligne droite; sacculus faiblement convexe, rabattu et terminé en processus corniforme un peu plus long que le lobe terminal costal. Edéage nettement plus court que la valve, grêle, élargi en entonnoir proximalement et coupé en biseau distalement; fulture bien développée, l'inférieure en coupe distalement et élargie en triangle proximalement; la supérieure étroite. Vinculum étroit, saccus en triangle arrondi.

Holotype. — ♂, Lupweji, X-1937 (F. G. Overlaet); paratype ♂, ib. (tête manque).

Ressemble beaucoup à *Metarctia (Hebena) lateritia* Herrich Schaeffer, dont elle diffère par une teinte générale plus uniforme et plus carminée, de sorte qu'elle peut en être distinguée très facilement. En ce qui concerne l'armure génitale, les valves de *M. subincarnata* ne diffèrent pratiquement pas de celles de *M. lateritia lateritia*; chez *M. lateritia henrardi* Kiriakoff le processus ventral est beaucoup plus long que le costal; l'édéage de *M. subincarnata* est nettement plus court que la valve; chez *M. l. lateritia* il est sensiblement égal à celle-ci; chez *M. l. henrardi*, enfin, il est plus long que la valve. D'un autre côté, la nouvelle espèce est sympatrique avec *M. l. lateritia*, ce qui semble devoir lui assurer le statut spécifique.



Fig. 1. — *Metarctia subincarnata* sp. n. Armure génitale ♂, × 12.
Fig. 2. — *Asura subfulvia* sp. n. Armure génitale ♂, × 23.

Balacra (Balacra) belga spec. nov. (Fig. 6).

♀. — Teinte générale du corps noire à reflets métalliques bleu de Prusse (566) et vert de Prusse (425). Antennes noires. Mésonotum à deux lignes latérales rouge cerise (91) le long du bord interne des tégulæ; une tache de même couleur devant les coxæ antérieures; pattes rougeâtres en dessous, sauf les tarses. Premier segment abdominal largement rouge cerise latéralement, la teinte foncée n'occupant qu'une bande médiane élargie en son milieu et une étroite ligne marginale; segments 2 à 6 à large bande latérale et sublatérale rouge cerise; segment 7 à tache latérale pareille beaucoup plus petite; extrémité de l'abdomen non tachée; dessous de l'abdomen rouge cerise, bords des segments noirs à reflets verts, la teinte rouge séparée de la foncée par un lavis ocre orange (247) ; au segment pénultième, une ligne médiane noire; région anale à petite tache médiane rouge. Aile antérieure noire à reflets pourpre violacé (74) devenant vert de Prusse à l'extrême base et dans la région dorsale; une tache rouge cerise basale, une autre triangulaire à sommet distal, un peu imprécis, sur la base des radiale et cubitale; des taches jaune de Naples (199) : une plus ou moins triangulaire, transversale, dans la cellule, entre les branches cubitales, largement assise sur la radiale, mais n'atteignant pas la cubitale; une irrégulièrement ovale, plus grande, sous la base de la première branche cubitale, dans l'intervalle I, placée obliquement; une série de quatre taches postcellulaires, dans les intervalles III à VI, la première la plus petite, la deuxième ovale, la troisième la plus grande, presque carrée, la dernière (intervalle VI) étroite et allongée. Aile postérieure noire à reflets pourpre violacé, une tache basale rouge cerise terne et pâle; cellule un peu hyaline; une série de petites taches jaune de Naples postcellulaires dans les intervalles II à V, plus ou moins ovales, les deux premières obsolescentes. Franges concolores. Dessous des antérieures plus terne, plus brunâtre, à faible reflet vert de Prusse dans la cellule; tache rouge à la base de la cellule suivie d'un lavis jaune de Naples; taches, sauf celle dans la cellule, lavées de brunâtre distalement. Dessous des postérieures comme le dessus, mais à taches obsolescentes sauf la dernière. Longueur de l'aile antérieure 21,5 mm.

Holotype. — ♀, Lupweji, IX-1937 (F. G. Overlaet).

Cette très belle espèce, portant les couleurs nationales belges, appartient indiscutablement au groupe de *B. nigripennis* Auri-

VILLIUS mais diffère certainement spécifiquement de cette dernière espèce. Elle se rapproche davantage, par les dessins rouges du corps et par la répartition des reflets métalliques, à la forme « aberrante » de *B. nigripennis* que j'ai décrite — sans la nommer — dans mon étude des *Thyretidæ* du Musée royal du Congo Belge (*Ann. Mus. roy. Congo Belge,* série in-8°, n° 26, 1953). A noter que les trois formes sont sympatriques et ont leur centre de dispersion dans le sud-ouest de notre colonie (Haut-Katanga) ; elles pourraient très probablement être réunies en une ultra-espèce.

Famille *ARCTIIDÆ*.

Asura subfulvia spec. nov. (Figs. 2 et 7).

♂ : Corps et aile antérieure terre ocreuse (246) ; un point noir sur le vertex ; deux taches noires sur le prothorax ; tibias antérieurs et moyens tachés de noir ; dernier article des tarses noir. Aile antérieure tachetée de violet pourpre (667), les taches formant cinq bandes transversales irrégulières, la troisième et la quatrième se rejoignant au dorsum ; en outre, des taches sur l'épaule, à la base de la côte et un point basal plus noirâtre ; trois points formant une ligne un peu oblique entre la troisième et la quatrième bande, le point supérieur costal ; une rangée de points terminaux, celui sur la Cu Ia beaucoup plus grand que les autres ; franges concolores. Aile postérieure avec franges chamois (250). Dessous comme dessus, taches des antérieures beaucoup plus obsolètes, milieu de ces ailes lavé d'un rosé un peu orangé (25). Longueur de l'aile antérieure 9,5 mm.

Armure génitale ♂ : Uncus allongé et étroit, faiblement arqué, à pilosité rare et courte, terminé en faible crochet ; tégumen relativement large. Valve en parallélogramme allongé, à bords presque droits, à courte pilosité marginale ; termen bifide, en large lobe costalement, en petit onglet ventralement ; côte étroitement rabattue ; sacculus rabattu à la base seulement, le repli y formant une sorte de coussinet revêtu de soies plus longues. Edéage notablement plus court que la valve, très robuste, presque droit, à vésica bien développée, inerme. Fultures faiblement développées. Saccus court, large et arrondi.

Holotype. — ♂, Elisabethville, I-1938 (lumière) ; paratypes : 2 ♂, ib. même date, ♂ ib., 30-XI-1938 (lumière), ♂ ib., 24-XII-1938 (H. J. BRÉDO).

Offre le plus de ressemblance morphologique avec *Asura fulvia* HAMPSON.

Eilema desiccata spec. nov. (Figs. 3 et 8).

♂ : Tête, antennes et thorax gris brun (703) ; pectus et pattes feuille morte (190) ; tegulæ bordées de feuille morte ; abdomen plus pâle, lavé de chamois (250), touffe anale lavée de terre ocreuse (246), dessous de l'abdomen de cette dernière teinte. Aile antérieure feuille morte, à faible reflet rose passé (23) dans le quart dorsal ; quart distal gris brun, cette teinte à limite proximale un peu vague et formant un arc de cercle à convexité distale ; franges concolores, à ligne basale pâle. Aile postérieure chamois, apex et moitié antérieure du termen faiblement lavés de terre morte ; franges crème (320). Dessous comme dessus, partie claire des antérieures irrégulièrement lavée de gris brun tirant sur le châtain (111), cette teinte apparaissant aussi dans les régions costale et apicale des postérieures. Longueur de l'aile antérieure 11,5 mm.

Armure génitale ♂ : Uncus court, étroit, bien garni de soies, à crochet terminal bien développé ; tégumen plutôt étroit. Valves larges et courtes ; côte d'abord presque droite, ensuite convexe et étirée en lobe terminal, un peu replié et bien garni de soies ; termen un peu oblique, nettement excisé ventralement du lobe costal ; pilosité assez dense ; sacculus un peu convexe,



Fig. 3. — *Eilema desiccata* sp. n. Armure génitale ♂, × 19.
Fig. 4. — *Caripodia aurantiacella* sp. n. Armure génitale ♂, × 27.

largement arrondi au tornus, replié sur toute sa longueur et étiré en un large lobe rectangulaire, rabattu sous la côte et terminé inférieurement par une épine fortement chitinisée. Édéage presque double de la valve en longueur, extrêmement robuste, presque droit, muni de deux épines terminales fortement chitinisées, dont une très grosse et atteignant presque le tiers de la longueur totale de l'édéage ; fulture inférieure largement arrondie en coupe. Saccus étroit et terminé en pointe.

Holotype. — ♂, Kapanga, III-1936 (F. G. Overlaet).

Carpodia semisericea spec. nov. (Fig. 9).

♂ : Tête, patagia et partie basale des tegulæ orange neutre (211), moitié terminale des tegulæ ocre obscur (213) ; reste du thorax et dessus de l'abdomen de même, mais plus terne ; pattes de la même couleur, striées de brun havane (131) ; dessous de l'abdomen noirâtre, dernier segment orange neutre. Aile antérieure ocre obscur uniforme, à reflets soyeux, franges concolores. Aile postérieure brun havane clair, bord anal et franges ocre obscur pâle. Dessous des ailes brun havane, bords des antérieures ocre obscur, de même que le bord anal et les franges des postérieures. Longueur de l'aile antérieure 12,5 mm.

Holotype. — ♂, Sandoa, II-1932 (F. G. Overlaet).

Cette espèce appartient au groupe typique du genre *Carpodia*, caractérisé par la présence d'une seule paire d'éperons aux tibias postérieurs.

Carpodia aurantiacella spec. nov. (Figs 4 et 10).

♂ : Tête (manque) ; patagia orange (196), reste du corps ocre obscur (213), pattes et dessous de l'abdomen orange. Aile antérieure orange neutre (211) uniforme, à reflets soyeux, franges ocre obscur. Aile postérieure et franges ocre obscur ; une ligne terminale orange neutre. Dessous des ailes comme dessus ; aux antérieures, une bande costale orange et une autre, assez indistincte, châtain (112), dans la cellule ; aux postérieures, un lavis orange, surtout dans la région costale. Longueur de l'aile antérieure 10 mm.

Armure génitale ♂ : Uncus allongé et étroit, à faible crochet terminal ; tegumen plutôt étroit. Valves allongées, à pilosité

plutôt rare ; côte faiblement convexe, étirée en petit lobe oblique apical ; sacculus aussi convexe, étiré en long et fort crochet terminal, de sorte que le termen est bifide. Edéage aussi long que la valve, très robuste, faiblement arqué, élargi proximalement, à vésica inerme ; fulture inférieure bien développée.



Figs. 5 à 11.

Fig. 5. — *Metarctia (Hebena) subincarnata* sp. nov.
♂ holotype, 1/1.
Fig. 6. — *Balacra (Balacra) belga* sp. nov.
♀ holotype, 1/1.
Fig. 7. — *Asura subfulvia* sp. nov.
♂ holotype, 1/1.
Fig. 8. — *Eilema desiccata* sp. nov.
♂ holotype, 1/1.
Fig. 9. — *Caripodia semisericea* sp. nov.
♀ holotype, 1/1.
Fig. 10. — *Caripodia aurantiacella* sp. nov.
♂ holotype, 1/1.
Fig. 11. — *Parasoloë tetrasticta* gen. et sp. nov.
♀ holotype, 1/1.

bombée proximalement, fulture supérieure étroite. Saccus en triangle court et arrondi.

Holotype. — ♂, Mukonkoto, 50-60 km au nord de Kafakumba (Lualaba), I-1938 (F. G. Overlaet).

Cette espèce appartient au groupe caractérisé par la présence de deux paires d'éperons aux tibias postérieurs.

Parasoloë gen. nov.

Diagnose. — Antennes grêles, n'atteignant pas tout à fait la moitié de la côte, bipectinées, à pectinations courtes chez la ♀, environ égales au diamètre de la tige, et terminées par des cils très fins ; palpes atteignant le front, grêles, porrigés, à pilosité ventrale assez longue ; troisième article trois fois plus court que le deuxième, pointu ; trompe bien développée. Pattes grêles, à tibias postérieurs armés de deux paires de courts éperons. Abdomen lisse. Vénation : aux antérieures, la première branche cubitale naît aux deux tiers de la cubitale ; Cu Ib, M_3 et M_2 rapprochées ; M_2 partant un peu au-dessus de l'angle de la cellule ; M_1 partant un peu en-dessous de l'angle supérieur de la cellule ; R_5 formant avec R_2 une aréole courte et étroite, R_5 et tige commune des R_2, R_4 et R_3 partant de l'extrémité de l'aréole, R_1 partant de la cellule très près de l'aréole. Aux postérieures, la première branche cubitale naît aux trois quarts de la cubitale ; Cu Ib, M_3 et M_2 comme aux antérieures ; M_1 et Rs de l'angle supérieur de la cellule ; subcostale anastomosant avec la cellule à la base seulement.

Générotype. — *Parasoloë tetrasticta* spec. nov.

Parasoloë tetrasticta spec. nov. (Fig. 11).

♀ : Tête, base des antennes et palpes terre ocreuse (246) ; reste des antennes, une tache frontale et troisième article des palpes sépia ; thorax chamois (250), patagia et tégulæ terre ocreuse, ces dernières lisérées de chamois ; pattes de cette dernière couleur, à ligne dorsale sépia, se prolongeant sur les tarses ; abdomen terre ocreuse, lavé de loutre (233), la teinte jaune pur n'apparaissant que sur les bords postérieurs des segments et sur une bande latérale. Ailes presque hyalines, surtout le disque des deux ailes ; un faible écaillement gris

noisette (134), devenant plus dense et plus foncé dans le tiers distal des antérieures, du tornus à la DC et de là à la côte, mais surtout dans la région apicale ; aux postérieures, l'écaillement est encore plus faible et devient foncé seulement sur une bande marginale large de 2 mm environ, et surtout à l'apex ; aux antérieures, une ligne noire costale et une tache noire ovale sur la première DC, aux postérieures une tache noire carrée arrondie au même endroit ; franges gris noisette à ligne basale plus pâle. Dessous comme dessus. Longueur de l'aile antérieure 20 mm.

Holotype. — ♀, Kafakumba, IX-1931 ; paratype : ♀, ib., II-1931 (F. G. Overlaet). Longueur de l'aile antérieure du paratype 22 mm.

Ce nouveau genre se rapproche beaucoup des genres *Paraplocia* Aurivillius, *Soloë* Walker et *Soloëlla* Gaede. Il rappelle ce dernier par la présence d'une aréole qui manque tant chez *Paraplocia* que chez *Soloë;* mais il diffère tant de *Paraplocia* que de *Soloëlla* par la position de la subcostale aux ailes postérieures qui est fondue avec la cellule à la base de celle-ci au lieu d'y être reliée par une vénule transversale comme dans les deux genres cités.

D'après la vénation et les autres caractères exomorphologiques, les quatre genres en question forment un groupe assez homogène et ne méritent le statut générique que par suite de l'importance que revêt chez les *Arctiidæ* la présence ou l'absence de l'aréole.

La question se complique cependant du fait que la structure des organes tympanaux — caractère l'emportant de loin en signification sur les autres employés généralement — présente, du moins chez les deux genres étudiés à cet égard (*Soloë* et *Soloëlla*) des différences très importantes (cf. Kiriakoff, *Bull. Ann. Soc. entomol. Belg.,* 87, 1951 :112, 113, 122-123, 127-128, et *Biol. Jaarb.,* 18, 1951 : 53, 72). Il résulte de mes recherches que *Soloë* est mieux à sa place dans la tribu *Lithosiini,* tandis que *Soloëlla* est un membre de la supertribu *Nyctemerines* (cf. Kiriakoff, *Bull. Ann. Soc. entomol. Belg.,* 88, 1952 : 26-51). Dans le genre *Soloë,* un nodule sclérotisé est, en effet, absent ; or, la structure du nodule est un caractère très important pour la classification des *Arctiidæ.* Tant que *Paraplocia* et *Parasoloë* n'auront pas été étudiés en ce qui concerne leurs structures tympanales, leur position systématique exacte demeu-

rera incertaine; il me semble néanmoins, si je me fonde sur l'ensemble des caractères des genres en question, que *Parasoloë* doive être apparenté à *Soloë* plutôt qu'à *Soloëlla*. Il convient de souligner, pour terminer, qu'il ne peut être question de procéder à l'étude des organes tympanaux de *Parasoloë tetrasticta* attendu que cette espèce ne nous est connue que par les deux exemplaires cités plus haut.

Laboratoire de Zoologie systématique de l'Université de Gand
et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Ad. Goemaere, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles